



*Chères sœurs,*

le 2 mai 2023, au milieu de la nuit, 02h 24, à la clinique San Marco-En à Nagasaki (Japon) le Maître Jésus a définitivement rappelé notre sœur à lui

**SR M. INNOCENTE SATO SAKAMOTO  
née le 8 janvier 1933 à Hirado, Nagasaki (Japon).**

Sato Sakamoto par le Baptême reçoit le nom d'Anna. Elle est la troisième des sept enfants d'une famille chrétienne qui vit sur la magnifique île d'Hirado. Elle grandit en affrontant l'épreuve tragique de la Seconde Guerre mondiale avec les conséquences de la catastrophe nucléaire par le bombardement de Nagasaki qui eut lieu le matin du 9 août 1945.

L'amour et la confiance en la Vierge Marie l'ont marquée d'une manière particulière. Cela ressort du témoignage écrit qu'elle nous a laissé.

« J'ai reçu la grâce de la vocation au cours du mois de Notre-Dame en 1953. Depuis toute petite, chaque fois que je voyais une religieuse, je ressentais une certaine attirance envers elle. J'ai commencé à prier la Vierge Marie, croyant que Dieu m'attendait toujours quelque part pour réaliser mon désir de vie religieuse. Une année, au mois de Notre-Dame, j'ai confié mon désir à ma mère, j'ai dit au revoir à mon père et j'ai quitté la maison. Je voulais aller dans un couvent le plus loin possible, alors j'ai décidé d'aller à Tokyo et je me suis retrouvé sur le quai de la gare de Sasebo à Nagasaki. C'était mon premier voyage et je n'étais pas sûre de moi. Je ne savais pas exactement où je voulais aller, mais je voulais juste devenir religieuse. Je me suis dit : « Tokyo est la dernière étape, et nous descendons tous là-bas. Je descendrai et, à partir de ce moment, je me confierai à Maria ». Serrant dans les mains le chapelet que je gardais depuis mon enfance, j'ai dit : « Marie, s'il te plaît, aide-moi ». « Marie, aide-moi s'il te plaît » : j'ai supplié intérieurement, dans mon cœur, tout au long du voyage. Quand je suis arrivée à Tokyo, la première chose qui m'est venue à l'esprit a été de visiter le couvent où se trouvait mon frère. Ils m'ont fait entrer dans la salle d'accueil du couvent et, tandis que j'attendais mon frère, j'ai vu sur la table des brochures qui présentaient la Congrégation des Sœurs Disciples du Divin Maître. Quand j'ai vu les religieuses dans leurs manteaux bleus adorer l'Eucharistie, qui vivaient au service du sacerdoce et de la liturgie, je me suis sentie soulagée et j'ai dit : « Merci, Marie, je veux entrer dans cet Institut. Je veux entrer dans cette Congrégation ». J'en ai parlé à mon frère et j'ai immédiatement frappé à la porte de la communauté voisine de Yotsuya où se trouvaient les Sœurs Disciples.

La Sainte Mère de Dieu a toujours été avec moi, m'aidant quand j'étais dans les tempêtes de la vie et me conduisant au Maître Jésus. Je te confie toute ma vie, Mère Marie, qui m'a appelée, malgré ma détresse et ma pauvreté. Je vous en prie, ne m'abandonnez pas jusqu'à ce que j'atteigne Dieu le Père, digne de son appel". (Mai 1999)

Entrée dans la Congrégation le 20 mai 1953, il y a près de soixante-dix ans, après le noviciat, elle fait sa profession religieuse le 31 mai 1958 et sa profession perpétuelle le 31 mai 1963, en la cathédrale de Nagoya.

Elle a travaillé sans relâche pour la pastorale des vocations, surtout dans les premières années de la fondation au Japon. Beaucoup de sœurs japonaises sont le fruit de son travail vocationnel qu'elle a réalisé avec un dévouement généreux.

Elle a également passé une grande partie de sa vie engagée dans le service sacerdotal dans l'esprit maternel de la Sainte Vierge. Dans son ministère sacerdotal, elle a toujours senti que, pour apprécier et vivre le sens de cet apostolat, elle ne devait pas se séparer de la très Sainte Vierge Marie. Notre Fondateur nous a appris que « le grand secret de la lumière, de la grâce et du progrès est de servir Jésus dans l'esprit de Marie, sa mère ».

Pour accomplir au mieux son service dans les maisons sacerdotales, les séminaires et à l'évêché, elle obtient un diplôme en art culinaire et aussi en dactylographie. Elle raconte : « J'ai rencontré des prêtres tellement épuisés de corps et d'esprit qu'ils n'avaient plus d'énergie pour manger. Et je me suis demandé : Marie, la mère de Jésus, comment servirait-elle ces prêtres maintenant ? J'ai prié et puis j'ai dit : "Père, prends au moins un repas". À ce moment, le visage du prêtre s'est illuminé et il a dit : « Eh bien, merci ! Merci". Puis il a commencé à manger et a peu à peu retrouvé ses forces. C'est encourageant de constater que le prêtre malade parlait encore plus souvent de la Vierge Marie, la priait et l'aimait. Marie, Mère et protectrice des vocations, est proche des prêtres. Naturellement, elle accompagne aussi les sœurs qui accomplissent leur ministère sacerdotal, soutenues par le sublime désir de vivre comme Marie" » (mai 1995).

Au cours de sa longue vie, elle a exercé son service généreux dans diverses communautés, soutenue par la prière d'adoration et par un sens profond de la beauté de la vocation religieuse qu'elle souhaitait partager avec les nouvelles générations.

La santé physique de Sr M. Innocente Sakamoto s'est progressivement détériorée. Elle tombait souvent, se fracturait les os et ne pouvait plus marcher toute seule. Vivant dans la communauté de Nagasaki, elle ne pouvait plus aller à la messe à la cathédrale et cela lui causait de grandes souffrances. Ainsi, en décembre 2019, elle a été accueillie à San Marco-En une maison d'accueil dans la ville de Nagasaki. Là, elle était reconnaissante de pouvoir participer à la messe quotidienne et prier devant le Saint-Sacrement, tout en recevant les soins nécessaires à sa santé fragile et des visites régulières et fraternelles de sa communauté.

Son retour au Ciel était complètement inattendu pour nous. Aujourd'hui, 2 mai, nous célébrons l'anniversaire de la fondation de notre Congrégation au Japon. Son départ, en ce jour béni, est un signe éloquent de la bienveillance de Dieu qui nous rappelle que sa fidélité et sa grâce ne font pas défaut dans le temps.

Sr M. Innocente continue d'invoquer de Jésus Maître le don de nouvelles vocations à l'Église et à notre Congrégation : pour qu'elles jouissent de la beauté d'une vie entièrement donnée à Dieu, dans la joyeuse disponibilité de Marie de Nazareth : « Me voici, je suis, je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole."

*Sr. M. Michaela Haneth'*